

Un village assoupi le long de sa grande rue
ne sursaute parfois qu'au vibrant passage
d'un troupeau de motos brusquement apparues
tout aussitôt passées, courant à leur passage.

Quelques villageois vont, par la rue, indolents
un enfant par la main, savourant le soleil
que cette fin d'été leur offre en rappelant
à leur peau blême encore sa chaleur sans pareille.

Sortis de leurs tanières à la fraîcheur humide,
rescapés du naufrage qui englutit leur vie
ils convergent à midi affamés et flaccides
vers l'accueil rouge et blanc qui de loin les convie.